

CHAPITRE

1

En l'année 1872, au numéro 7 de la rue *Saville-Row*, vivait Phileas Fogg, l'une des personnes les plus étonnantes et les plus remarquées du Reform Club de Londres. On ne savait rien sur cet homme tranquille, on savait seulement qu'il était beau et très poli.

Il n'était ni industriel¹ ni marchand². Il faisait partie du *Reform Club*, et voilà tout.

Était-il riche ? Sûrement. Mais on ne savait pas comment il avait gagné tout cet argent. Il ne le dépensait³ jamais inutilement et il savait donner avec beaucoup de bonté⁴.

Avait-il voyagé ? Sans doute ; personne ne connaissait mieux que lui tous les pays du monde, mais ce qu'il savait, il l'avait peut-être appris dans les livres.

Depuis de longues années, il n'avait pas quitté Londres. Il passait son temps à lire les journaux et à jouer aux cartes. L'argent qu'il gagnait au jeu ne restait jamais dans son portefeuille⁵, il le donnait aux pauvres. Mr. Fogg – il faut bien le remarquer – jouait pour le plaisir de jouer ; le jeu était pour lui une façon de se battre avec la chance⁶, mais de se battre sans mouvement et sans fatigue, seulement par l'adresse de l'esprit⁷.

1 Un industriel : une personne qui a ou qui dirige une usine.

2 Un marchand : un vendeur.

3 Dépenser de l'argent : l'utiliser pour payer ce qu'on veut.

4 Bonté : gentillesse.

5 Portefeuille : genre de petit sac où l'on range de l'argent et les papiers importants.

6 La chance : ce sont les bonnes choses qui arrivent dans la vie quand on ne s'y attend pas. Au jeu, la chance c'est quand on gagne. Il se bat avec la chance : il essaye de gagner même s'il n'a pas de bonnes cartes.

7 L'adresse de l'esprit : la rapidité et la force de l'intelligence.